

Aux mères !

Mères! élévez vos enfants dans la crainte de Dieu, le respect de l'amour du devoir filial.

On ne saurait trop insister sur un point d'autant capitale importance. L'électricité et la vapeur; houille noire et houille blanche, nous font une vie de tant d'intensité, que nous en oublions les devoirs élémentaires pour la course aux plaisirs: hélas! bien souvent à la douleur.

Et cet état de choses s'accentue en des proportions telles, que ceux qui jouissent encore d'un certain privilège de stabilité jettent avec angoisse le cri d'alarme: — Où allons-nous?

Les drames font succession aux drames relatés à larges colonnes des journaux—d'autres—et non des moindres—demeurent au sein des ténèbres où s'en tissent les racines... un dernier attire l'attention par son excédant sur l'ordinaire, nous le mettons en lumière, puisse-t-il porter d'utilles fruits.

Un couple d'amoureux s'épouse en dépit des sages conseils des parents dans la connaissance de l'opposition des caractères des contractants.

Plus—la trop jeune fille, (seize ans à peine) habituée à une très grande aisance qui l'a laissée aux caprices de l'oisiveté, et sans direction suffisante ne saurait convenir—ni se l'attacher—à l'homme rangé, studieux et sans fortune qu'est le futur époux. Quelques libertés audacieuses le posent aussi en vedette, de légèreté lorsque contrarié dans ses habitudes.

Ils s'épousent—s'aiment deux mois puis, c'est la misère des mots aigre-doux, et bientôt—des querelles inoubliables, puis-

Chez-nous

Section féminine Le foyer, L'Ecole

Les déracinés

Nos ancêtres ne connaissaient pas nos préoccupations ni notre amour du mouvement. Ils passaient leur vie dans le coin du pays qu'ils avaient défriché, tellement éloigné des attractions de la ville que la pénurie des moyens de transport plaçait loin de leur portée. Eux qui ne craignaient pas de s'attaquer à la forêt vierge pour s'y tailler un domaine, et s'y bâtir une cabane avec les arbres qu'ils avaient abattus, ils s'y attachaient au point de ne plus vouloir la quitter. Si l'homme devait entreprendre quelque voyage urgent, la femme restait à l'attendre, et les enfants, à part quelque privilégié que ses talents favorisaient en quelque sorte à faire des études, y demeuraient aussi jusqu'à ce que leur tour vienne de fonder une famille et d'édifier avec les mêmes peines, un foyer.

Leurs descendants eux, de génération en génération, ont acquis le goût du changement. Les uns ont trouvé la vie des champs trop austère et s'en sont allés vers la ville, échanger leur liberté contre un travail moins rude mais tout aussi assujétissant, et l'air pur de leur canton contre la fumée des usines, et les vastes espaces pour un logement exigu où tout le monde s'entasse dans des chambres étroites et sans horizon et sans perspective. Les autres se sont figurés que la profession de cultivateur ne rendait pas justice à toutes leurs aptitudes, et pour cultiver leurs talents ils se sont rapprochés des grands centres, et pas toujours pour leur plus grand bonheur.

Ce nouveau milieu leur a créé des besoins plus grands, des exigences en rapport avec leur nouvelle vie; et le premier essai n'étant pas assez fructueux, ils en ont fait un deuxième, puis un autre, et ils ont promené sur toutes les routes leurs illusions de plus en plus minces, leur patrimoine amoindri, de toutes les traditions familiales. Ce besoin de changement, ils nous l'ont légué à nous qui sommes leurs descendants, et c'est pourquoi un si grand nombre parmi nous, aiment si peu leur famille, leur village, leur ville, leur province et leur pays. C'est pour cela qu'on sourit aux grands mots de religion, de patrie, parce que nous sommes des déracinés qui ont brisé toutes les fibres qui les tenaient trop étroitement attachés à la terre de chez nous.

Cousine Avette.

que, déjà, l'amour a jeté sa tunique de présidence.

Les enfants ajoutés aux enfants, qui eussent été une bénédiction en tout autre foyer mirent le comble aux animosités en ce qu'ils ne furent ni élevés, ni pourvus d'aucun principe—cinq ou six filles, un fils—gouguenard! taquinier! trahisseur sans foi ni loi—puis: encore des filles.

La mère, lancée dans la vie mondaine à outrance; le père: toujours absent: les petits, confiés aux éducateurs avec la dixième ou onzième année un an! deux, au plus!... Q'eurent-ils possibilité d'apprendre en un si court laps de temps?

De la religion: la messe basse dont ils ne rapportent même pas compréhension

des annonces... de l'instruction... Oh rien! de rien...

Et le temps passe.

Par la porte que laisse ouverte une prodigalité inconséquente, la dotte maternelle a glissé: la médiocrité est entrée; plus: la pauvreté s'establit en maîtresse à qui l'on ne dispute pas ses droits.

Les enfants n'ont pas appris la sainte loi du travail; il n'y a plus de bonne au logis que le père déserteur sustente parfois.

Et la mère tombe malade.

Des filles lui donneront-ils les soins que réclame son état dououreux. Lui rendront-elles, dans la mesure du possible, la vie douce en ouvrant à ses yeux inhabi-

La broderie est un agréable passe-temps

Nappe. Les Fruits 6183. Patron à tracer, coin 25c; côté 25c. Perforé côté et centre 75c. Au fer chaud 4 coins et 4 côtés 80c, 3 verges de feston 30c.

Papier carboné bleu ou blanc 5c ou 15c suivant la grandeur.

Tout étampé 2 x 2½ verges sur coton fini toile \$5.00; sur pure toile \$7.00 ou \$8.25 suivant la qualité.

Coton M. F. A. nécessaire à la broderie \$2.25.

Catalogue général de broderie à 25c. Catalogue de musique gratis.

Revue mensuelle de broderie et musique annonçant des patrons au fer chaud texte anglais et français 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

Rhumes d'Enfants

vite et agréablement soulagés par le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase

Si on débarrasse promptement les enfants de leurs rhumes, il y aura moins de tendance à la pneumonie et à la consommation plus tard dans la vie. Le rhume négligé qui s'attache, c'est celui-là qui affaiblit les poumons et se change en affection grave.

Pass un traitement pour les rhumes n'est aussi populaire chez les enfants que le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase. Il est si agréable au goût, si délicieusement calmant et confortant et il procure du soulagement de façon si rapide que les enfants y ont recours instinctivement quand le rhume les étouffe ou que la toux les assomme.

C'est là le traitement favori de la mère pour le croup et la bronchite, car elle sait qu'il procure du soulagement alors que se produisent les spasmes de minut. Il est sage d'en toujours avoir une bouteille à la commodité pour servir au plus tôt dans le cas d'urgence.

tués à leur tendresse, tout un arrêté d'amour filial?

Leur a-t-elle enseigné ce commandement d'éternelle actualité.—Tes père et mère honoreras?

Elle a dansé!... Elles dansent!... Et les jours consacrés au repos, elles dépensent les nuits au bal et n'ont pas—ou bien peu—de temps pour la mère qui s'anémie!... Les rhumatismes rongent les articulations, les ulcères, les os... et les souffrances sont atroces, depuis des années qu'elles durent.

Un jour où les enfants sentent, plus lourde que jamais, la charge de cette maladie qui ne veut pas mourir—on tint conciliabilite.

Que se disent-ils en ces propos émis tout bas?... A quel degré de bassesse glissent ces esprits d'ignorance et d'ingratitude?

Nul ne sait. Mais le lendemain, l'on annonçait aux voisins et connaissances, le départ pour la ville... la mère devant être reçue dans un hôpital quelconque.

C'était au cours d'un hiver rigoureux, le froid ne désarmait pas: on démenageait même.

Quel génie du mal les presse?

Mystère qui s'éclaircit—à quelques jours de là, à la découverte de la mère... morte. On l'a déposée dans une maison isolée d'une banlieue de la grande ville projetée comme demeure... pas un meuble? pas même un grabat! elle git sur le parquet glacé, rouillé dans une simple couverture. Dans la cheminée, il n'est pas un atome de cendres... il n'y eut donc pas de feu... elle est morte: gelée.

Des enfants élevés dans les saines maximes d'une religion d'amour filial n'eussent jamais songé à s'affranchir d'une corvée imposée par la divine Providence en la mauvaise santé d'un père, d'une mère, ou d'un membre quelconque de la famille.

O mères! moins d'amusements! de frivolité! et veillez à l'éducation des petits êtres dont vous avez mission de garde—vous serez punies par où vous aurez péché—rien de plus rationnel.

LUDIVINA.

GRATIS Ce photographe ou 100 autres belles photos. Demandez 50 paquets de graines, quand vendus retournés \$3.00. Catalogue de 500 bargains gratis.

ALLEN NOUVEAUTÉS, ST-ZACHARIE, QUEBEC.

ABONNEZ-VOUS
au Journal Mensuel de
BRODERIE ET MUSIQUE

VENNAT
3770, St-Denis, Montréal.

25c PAR AN

Fait Pondre Les

Gardez vos volailles vives et en bonne santé par la CHICKADEE à LEVAIN POUR VOLA

CHICKADEE
GOUJURETTURE À BASE DE
Pour VOLA

AUGMENTE LA PRODUCTION DES ŒUVRES
Riches en vitamines, l'appétit et aide à la croissance.
Chez tous les fournisseurs envoyé gratuitement.
LA CIE. E. W. GILL
TORONTO, CANADA

Actualités avicole
La sélection des œufs

La sélection des pondes n'est nécessaire, car il y a peu de poids-lourds, et non-valeurs, qui non seulement ne valent pas leur nourriture, mais rendent en œufs au maximum qui aurait laissé au propriétaire de ce.

Même dans les plus peuvent supprimer les mauvaises, si l'on ne veut pas que revienne plus cher que le marché. Le triage peut manières: 1—à l'aspect que poule; 2—d'une facile à couper, surtout en main au moyen des nids-trap cette dernière méthode, spécial qui reste constamment. Celui-ci doit en même temps inscrire registre spécial, les œufs méri. C'est la méthode par chaque poule. Et en qu'on totalise, on peut évidemment la race en éliminant toutes celles qui sont inférieures. Pour nos cultivateurs de est la première, quoique

CO
Les concours se sont

Les tableaux ci-dessous production hebdomadaire que le nombre d'œufs

Abbreviations: — Ch.

W. A.—Wyandottes arg.

Sous la direction de

5ème année. Rappo

Parent

Propriétaire

Calder, C. D....
Avrilchuck, Jos....
Liard, J. Geo....
Station Expérimentale....
W. S. McCall....
I. E. Sherk....
W. A. Carr....
J. R. Drew....
Hilaire, Fournier....
J. K. Laflamme....
Geo. Nadeau....
Jacob St-Ours....
Sta. Exp. La Ferme....
Sta. Exp. Ste-Anne....
F. C. Fess R. C....
Ovide Cormier....
Antoine Deroy....
Lphonse Leclerc....
Chs E. Paquet....
20 J. H. Tremblay....